

, les élus valaisans leur bilan 2020

→ Vue du Valais, leur action n'est pas toujours évidente. Surtout lorsqu'elle ne concerne pas directement le canton. Reste que nos parlementaires fédéraux s'activent sous la Coupole. S'ils collectionnent les défaites – c'est le propre des élus à Berne – des victoires ponctuelles rythment l'une ou l'autre session. A l'heure où les parlementaires se réunissent

sous la Coupole pour le budget, «Le Nouvelliste» a tendu le micro aux huit conseillers nationaux, à la sénatrice et au sénateur valaisans. Tous ont reçu la même information préalable: «On va parler de votre bilan non-exhaustif de l'année écoulée.» A l'arrivée, des différences de fond et de style marquées entre les élus.

Certains sont concis, d'autres ont tendance à palabrer. Ils concèdent plus ou moins des défaites ou s'attribuent des victoires qui ne leur reviennent pas toujours. Et forcément, la pandémie qui phagocyte les relations humaines affecte négativement l'influence des élus. Particulièrement des nouveaux, même si tous ne le reconnaissent pas.

JEAN-LUC ADDOR UDC



► **DES VICTOIRES**
Jean-Luc Addor (UDC) relève un succès sur lequel on ne l'attendait pas, dit-il. Inspiré par «le monde réel», le Saviésan a fait passer devant le Parlement la prise en charge des fausses couches pendant toute la grossesse (et non à partir de treize semaines). Le conseiller national revient également sur une victoire «toute récente». Et de saison. «Nous nous sommes fortement mobilisés pour dissuader le Conseil fédéral d'aller trop loin en bouclant les stations de ski.» Jean-Luc Addor s'inquiète toutefois que cette victoire «puisse être éphémère».



► **DES DÉFAITES** Les échecs de l'écu UDC sont d'abord partisans. «Il y a plusieurs défaites, surtout pour quelqu'un comme moi qui ne mène pas seulement des combats dans l'air du temps», explique-t-il notamment en référence au mariage pour tous. «Je travaille avec la majorité de mon parti pour que le mariage reste une institution qui implique l'union d'un homme et d'une femme.» Jean-Luc Addor évoque encore des défaites dans le domaine de la souveraineté face à l'Union européenne. «Ce sont nos libertés qui sont en jeu», estime-t-il.

industriels, en y voyant «la vague verte sous ses pires aspects». «Par un réflexe un peu populiste, on se dit qu'il faut moins d'import-export. Sauf que ça pénalise la filière industrielle qui est très forte en Valais et qui aurait apprécié une baisse de ses coûts de production.»

FRANZ RUPPEN UDC



► **DES VICTOIRES**
Franz Ruppen, lui, relève le travail effectué auprès du Conseil fédéral pour l'ouverture des domaines skiables. Le conseiller national UDC a déposé plusieurs interventions en ce sens. «J'ai également discuté avec la direction de mon groupe pour exercer une forte pression afin qu'il n'y ait pas une limitation du nombre de personnes sur le domaine skiable. Nous y sommes parvenus», relève le Haut-Valaisan. «Il appartient maintenant aux remontées mécaniques de respecter les concepts de sécurité», ajoute-t-il en référence aux récentes images polémiques. Si l'écu UDC explique avoir déposé plusieurs motions et postulats (en cours de traitement), il ne liste pas d'autres victoires sur le plan personnel. La faute, dit-il, au coronavirus et une gauche renforcée par la vague verte.



► **DES DÉFAITES**
D'emblée, le Haut-Valaisan évoque l'échec de la loi sur la chasse. Lui qui siège dans la commission de l'environnement promet de «se battre pour trouver des solutions face à la problématique du loup». L'écu UDC se dit également déçu de l'échec de la motion de Beat Rieder (acceptée aux Etats mais refusée au National). Cette dernière demandait la création d'une route de contournement à Mitholz, dans l'Oberland Bernois. Dans le village, un ancien dépôt de munitions (qui a explosé en 1947) doit être évacué et les voies de communication seront alors coupées. Franz Ruppen, qui a emboîté le pas de Beat Rieder en déposant une motion au National, veut garantir un accès par la route. «C'est important pour les Valaisans qui travaillent à Berne, mais aussi pour les touristes», souligne-t-il.

de francs pour les éleveurs bovins). Il faut des mesures importantes.» Enfin, Sidney Kamerzin regrette le «peu d'écho» qu'obtiennent les mesures liées à la viticulture. Il voudrait «protéger les viticulteurs» au niveau des contingentements et du libre-échange (ndlr: limiter l'importation de vin étranger).

MATHIAS REYNARD PS



► **DES VICTOIRES**
Le socialiste Mathias Reynard se réjouit d'une avancée significative dans un combat qu'il mène depuis plusieurs années, le burn-out. Le Saviésan a déposé un postulat – accepté par le Conseil fédéral – visant à améliorer la prévention et reconnaître le syndrome de l'épuisement professionnel. «C'est la première fois en Suisse qu'une telle proposition est acceptée, c'est une excellente nouvelle pour la santé au travail», souligne-t-il. Le Saviésan revient également sur le succès de son postulat en faveur de l'accessibilité des transports publics pour les personnes en situation de handicap. «Nous allons pouvoir améliorer l'égalité des chances dans l'accès aux infrastructures.»

► **DES DÉFAITES**
Au chapitre des défaites, Mathias Reynard se montre loquace. «Il y en a eu plein», lance-t-il avant de lister les désaveux qu'il considère les plus amers. «Les échecs qui m'ont fait le plus mal au cœur sont ceux sur les questions d'égalité entre femmes et hommes et l'égalité salariale, sur les violences domestiques, sur la protection des femmes contre les licenciements au moment du congé maternité ainsi que sur la transparence dans le financement de la politique.»

CHRISTOPHE CLIVAZ LES VERTS



► **DES VICTOIRES**
Christophe Clivaz préfère la lucidité aux discours ostentatoires. «Une victoire personnelle»? Le Vert marque une pause. «Non, il n'y en a pas», souffle-t-il avant d'éclater de rire. «C'est d'abord un travail de groupe», reprend le Sédunois. Celui qui siège à la commission de l'environnement et de l'énergie du National signe toutefois quelques réussites personnelles. A commencer par la loi sur le CO2 à laquelle sont intégrées des dispositions – notamment au niveau des transports – pour les régions de montagne. Globalement, «la révision va permettre certaines avancées même si elle n'est pas encore suffisante pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris», explique Christophe Clivaz. D'un point de vue social, ajoute l'écu, «cette loi est acceptable puisqu'une bonne partie des taxes prévues seront redistribuées à la population et aux entreprises».

► **DES DÉFAITES**
L'écu nourri un «gros regret», toujours en lien avec la loi sur le CO2. «La finance n'est pas vraiment intégrée à la révision. Je continue d'ailleurs à faire des interventions pour que le secteur financier soit climato-compatible. Ce dernier représente un gros facteur d'émission de gaz à effet de serre.» Plus récemment, lors de cette session consacrée au budget, Christophe Clivaz s'est dit déçu que l'enveloppe supplémentaire de 1,8 million de francs pour les éleveurs ovins n'a pas fédéré la Chambre haute (après avoir passé de justesse la rampe du National). «Je suis déçu de voir que les élus PDC et UDC valaisans s'y sont opposés. Je n'ai pas compris leur position.»